



## FERNAND LÉGER ET ANDRÉ MARE

### DEUX ARTISTES ARGENTANAIS

À Argentan, le musée consacré à Fernand Léger, pionnier de la peinture cubiste, et à André Mare, figure majeure de l'Art déco, vient d'ouvrir ses portes. Portraits croisés de ces deux artistes argentanais qui connaîtront une renommée internationale dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Fernand Léger naît à Argentan en 1881. Son père est marchand de bœufs, mais la famille vit surtout des rentes de leurs terres. Le petit Fernand n'a que 3 ans quand son père rend l'âme. C'est donc auprès de sa mère qu'il grandit, sous la tutelle rigoureuse de son oncle. André Mare voit pour sa part le jour en 1885 au sein de la bourgeoisie argentanaise bien établie. Il reçoit l'éducation plutôt stricte que l'on réserve aux petits garçons de bonne famille.

Les deux enfants se rencontrent sur les bancs du collège Mézeray, fréquenté à l'époque par tous les fils de notables d'Ar-

gentan. Fernand Léger a 11 ans et André Mare 7 ans. Ils se découvrent une passion commune pour le dessin et la peinture, mais aussi pour le polo à bicyclette et les spectacles de cirque, qui les lie très vite d'une indéfectible amitié.

#### LEUR ENFANCE À ARGENTAN

Au collège Mézeray, Fernand Léger et André Mare suivent avec enthousiasme l'enseignement de leur professeur de dessin, qui les conseille et les

La maison d'enfance de Fernand Léger, rue de l'Hôtel-de-Ville à Argentan, aujourd'hui musée Fernand-Léger - André-Mare (© Rodolphe Corbin).

encourage, mais s'intéressent beaucoup moins aux autres disciplines. Avec quelques autres camarades férus de peinture, ils forment ce qu'ils s'amuse à appeler « l'École d'Argentan ». Les deux artistes en herbe dessinent tout le temps, partout. Ils s'essaient même à la peinture impressionniste, alors considérée comme avant-gardiste. Mais cette passion pour l'art mûrit au détriment de leur scolarité.



Fernand Léger finit par être exclu du collège Mézeray et placé en internat dans un établissement religieux de Tinchebray. Là-bas, il passe son temps à caricaturer les autres

élèves. Certains de ses dessins, jugés licencieux, choquent la pudibonderie de ses professeurs. Renvoyé une nouvelle fois de l'école, il s'en retourne à Argentan subir les foudres de sa mère et de son oncle pour qui le dessin est « une occupation de foutriquet qui ne [le] mènera à rien ». Ce dernier consent néanmoins à ce que son neveu, à 16 ans, entre comme apprenti chez un architecte de Caen, une manière un peu plus sérieuse de manier un crayon.



Le collège Mézeray (aujourd'hui lycée Mézeray) à Argentan, où Fernand Léger et André Mare se sont liés d'amitié autour du dessin et de la peinture (© Michaël Herbulot).

#### LES DÉBUTS À PARIS

Fernand Léger part s'installer à Paris en 1900, où il a décroché un travail dans un cabinet d'architecte. En réalité, c'est pour lui l'occasion de gagner la capitale des arts. Il intègre l'école des Arts décoratifs, mais sans grand enthousiasme. Il suit également des cours, à son goût trop académiques, à l'école des Beaux-Arts. Le jeune peintre décide donc de se tourner vers un enseignement plus progressiste et rejoint l'Académie Julian, où l'effervescence règne autour de ceux que l'on qualifiera bientôt d'avant-gardistes. Les premières toiles importantes de Fernand Léger, *Le Jardin de*

ma mère (1905) ou *Le Portrait de mon oncle* (1905), restent très influencées par l'impressionnisme et par son enfance à Argentan. En 1903, André Mare entame ses études de décorateur à l'école des Arts décoratifs. Il retrouve à Paris son ami Fernand Léger et suit, à son tour, des cours à l'académie Julian. Ils louent alors ensemble un petit atelier au fond d'une impasse pavée du quartier Montparnasse. Ils y partagent leur vision du monde, leurs techniques, ils confrontent leurs créations et se nourrissent ainsi l'un de l'autre. Ils font évoluer ensemble leur langage artistique et, peu à peu, se détachent de leurs premières influences impressionnistes.

Le jardin du Musée Fernand-Léger - André-Mare, créé d'après le tableau *Le Jardin de ma mère* (1905) peint à ses débuts par Fernand Léger (© Rodolphe Corbin).



ma mère (1905) ou *Le Portrait de mon oncle* (1905), restent très influencées par l'impressionnisme et par son enfance à Argentan.

En 1903, André Mare entame ses études de décorateur à l'école des Arts décoratifs. Il retrouve à Paris son ami Fernand Léger et suit, à son tour, des cours à l'académie Julian. Ils louent alors ensemble un petit atelier au fond d'une impasse pavée du quartier Montparnasse. Ils y partagent leur vision du monde, leurs techniques, ils confrontent leurs créations et se nourrissent ainsi l'un de l'autre. Ils font évoluer ensemble leur langage artistique et, peu à peu, se détachent de leurs premières influences impressionnistes.

#### L'INFLUENCE CÉZANNIENNE

Fernand Léger s'installe à partir de 1908 à « La Ruche », près de Montparnasse, dénommée ainsi parce que la créativité y bourdonne. Le lieu accueille une centaine de jeunes artistes sans le sou, dans des ateliers exiguës mais aux loyers modestes. Fernand Léger y côtoie l'avant-garde artistique et littéraire de l'époque : les peintres Robert Delaunay, Marc Chagall, Amedeo Modigliani et Henri

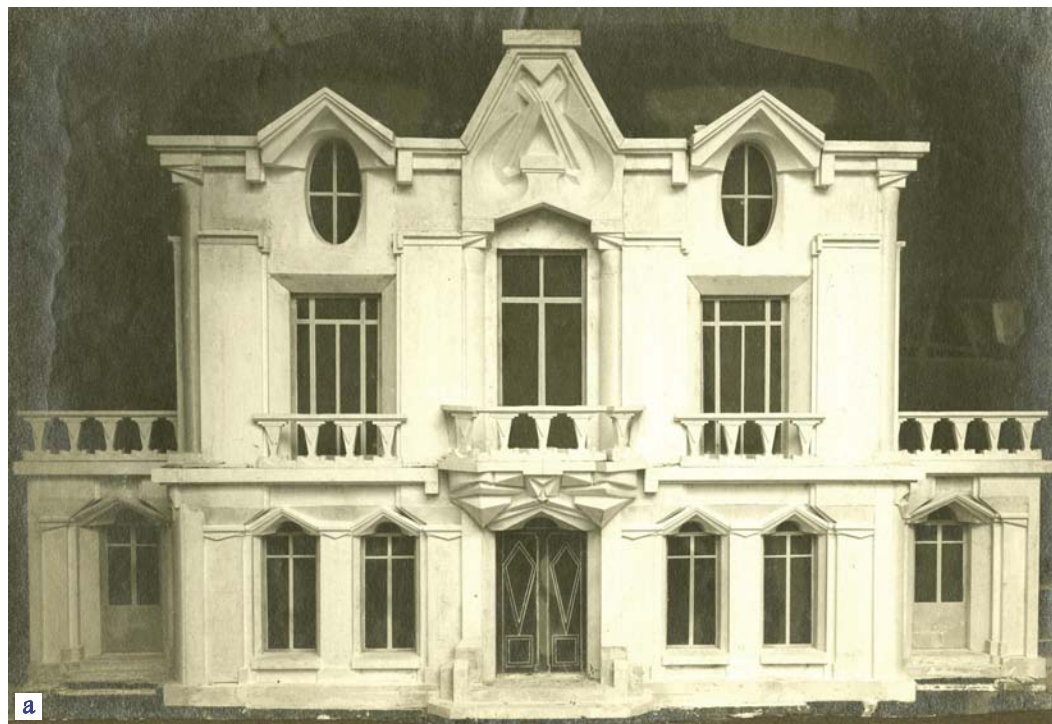
Rousseau, les romanciers et poètes Max Jacob, Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars. Au Salon d'automne de 1907, qui met en avant des artistes novateurs, Fernand Léger découvre la peinture de Paul Cézanne, à l'occasion d'une rétrospective consacrée à l'artiste disparu un an plus tôt. La peinture de Cézanne, qui fait prévaloir la géométrie des formes et l'intensité des couleurs, le subjugue et influencera durablement son travail. Au même instant, sur la butte Montmartre, Pablo Picasso invente le cubisme avec *Les Femmes d'Alger* (O Juvéniles) (1907). Mais Fernand Léger reste éloigné du travail de Picasso, de Georges Braque et des autres artistes du Bateau-Lavoir qui font émerger le cubisme. Il est tout à ses recherches pour tenter de dépasser l'influence cézannienne. Pourtant, son travail se rapproche incontestablement du leur.

*La Couseuse* (1910) et *Nus dans la forêt* (1911), quoique marqués encore par l'influence de Cézanne, inaugurent ce basculement de Fernand Léger vers le cubisme. La première toile représente la mère de l'artiste en train de coudre. Mais, sans soucis de réalisme, il l'a composée géométriquement. La seconde représente des corps, des bras, des jambes,

Façade (a) et intérieur (b) « Art déco » de *La Maison cubiste*, projet mené par André Mare au Salon d'automne de 1912  
(© Archives André Mare / IMEC).

inextricablement entremêlés avec des troncs d'arbres, des feuillages. Fidèle au précepte de Cézanne : « traiter la nature par le cylindre, le cône, la sphère, le tout mis en perspective », il crée une scène comme éclatée en de multiples volumes géométriques. Les deux toiles exposées en 1911 font sensation. Un critique d'art réputé s'exclame alors, non sans ironie : « Ce Léger n'est pas un cubiste, c'est un "tubiste" ! ».

Avec *Fumées sur les toits* (1912), Fernand Léger intro-



duit un élément nouveau dans sa peinture : le trait noir, fortement marqué, qui délimite les formes et cloisonne les couleurs. Il l'emploiera systématiquement par la suite. En 1913, Fernand Léger est repéré par un célèbre marchand d'art qui expose déjà Picasso et Braque : c'est l'assurance pour lui de pouvoir enfin vivre de son art.

Portrait d'André Mare. Photographie de Thérèse Bonney (© Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. RMN-Grand Palais).

#### LA CONSÉCRATION DU DÉCORATEUR

De son côté, André Mare expose pour la première fois en 1906 au Salon d'automne. Il présente trois tableaux dans la section *peinture* et trois reliures, dont le décor est inspiré des faïences normandes, dans la section *arts décoratifs*. Il travaille ensuite pour André Groult, célèbre décorateur spécialisé dans le dessin de meubles.

En 1910, André Mare épouse à Bernay son amie d'enfance, Charlotte Merlin. Fernand Léger est leur témoin. L'année

suivante, il expose au Salon d'automne les deux pièces d'une maison bourgeoise dont il a dessiné tous les meubles. La table, les chaises, le buffet de la salle à manger, le bureau, les fauteuils, la bibliothèque du cabinet de travail sont remarquables pour leurs lignes géométriques épurées, dans un style s'inscrivant pleinement dans l'Art déco émergent à l'époque. Ses amis peintres et sculpteurs rencontrés à l'Académie Julian lui ont prêté main-forte : Roger de La Fresnaye et Marie Laurencin décorent la cheminée, le normand Raymond Duchamp-Villon réalise une sculpture en terre cuite et Georges Rouault exécute toutes les faïences. Des toiles de Fernand Léger et desdits amis parachèvent l'ornementation des deux pièces. C'est un prodigieux succès : André Mare y gagne la notoriété et trouve acheteur.

Au Salon d'automne de 1912, il récidive avec un projet encore plus audacieux de « Maison cubiste ». L'idée est de présenter pour la première fois une architecture qui se réclamerait du cubisme. Elle a germé dans les soirées passées chez Marcel Duchamp, à Puteaux. Avec Fernand Léger et tous leurs amis cubistes, ils ont formé la *Section d'Or* qui tente de concilier l'art et les mathématiques, avec notamment l'usage du nombre d'or.

Raymond Duchamp-Villon réalise la maquette de l'ensemble de la maison et fabrique la façade grandeur nature du rez-de-chaussée. André Mare conçoit la décoration intérieure du salon et de la chambre, en y intégrant notamment la toile de Fernand Léger *Le Passage à niveau* (1912). Le projet propose une architecture extérieure et une décoration intérieure Art déco audacieuse, mais aussi attentive aux traditions des arts décoratifs. Il consacre la réputation d'André Mare qui ouvre, en 1913, son propre atelier de décoration à Paris. Les commandes affluent.

#### UNE « GUERRE CUBISTE »

La guerre interrompt l'ascension des deux artistes. En 1914, Fernand Léger est envoyé sur le front de la Marne comme sapeur, puis en 1916 comme brancardier dans l'enfer de Verdun. Il réalise de nombreux dessins sur des couvercles de boîtes de munitions, des cartes d'état-major ou autres supports de fortune, comme pour exorciser le cauchemar des tranchées. Il dessine également sur les lettres qu'il envoie régulièrement à Jeanne Lohy, avec qui il vient de se fiancer, ou à sa mère. Gazé en 1917, il est hospitalisé puis finalement réformé. L'horreur de la guerre, qui



explose les corps sur le champ de bataille comme le cubisme éclate les formes sur la toile, et l'épouvantable attente de la mort qui constitue le quotidien des soldats, transparaissent dans le *Soldat à la pipe* (1916) et *La partie de cartes* (1917). La guerre vient en quelque sorte renforcer la démarche cubiste de Fernand Léger : « Il n'y a pas plus cubiste qu'une guerre comme celle-là qui te divise plus ou moins proprement un bonhomme en plusieurs morceaux

Une des vitrines du musée Fernand-Léger - André-Mare exposant les créations de ce dernier au sein de la Compagnie des Arts Français (© Michaël Herbulot).

et qui l'envoie aux quatre points cardinaux ». André Mare, lui, est mobilisé dans l'artillerie en Champagne, puis il rejoint la section de camouflage créée en août 1915 au sein de l'armée française. Dans cette unité un peu particulière, l'armée incorpore des peintres, des sculpteurs, des décorateurs de théâtre. Elle fait notamment appel à plusieurs artistes cubistes pour leur aptitude à décomposer les formes et à les recomposer. André Mare y tient un rôle majeur. Il alterne les missions sur le front et le travail en atelier à l'arrière. C'est lui qui forme les Britanniques au camouflage. Tout au long du conflit, il rédige des carnets dans lesquels il livre un récit poignant de son quotidien à la guerre, illustrés de nombreux dessins et aquarelles.

L'espace du musée Fernand-Léger - André-Mare dédié aux deux artistes dans la Grande Guerre (© Michaël Herbulot).





André Mare, *Les Chevaux*, 1921. Huile sur toile (Collection particulière).

#### LA COMPAGNIE DES ARTS FRANÇAIS

Après la guerre, André Mare est chargé de la mise en scène du décor de l'Arc de triomphe et des Champs-Élysées pour la fête de la Victoire du 14 juillet 1919, avec deux autres architectes et décorateurs, Louis Süe et Gustave Jaulmes. André Mare et Louis Süe s'associent aussitôt et créent la Compagnie des Arts Français. L'entreprise de décoration, installée faubourg Saint-Honoré à Paris, conçoit nombre d'intérieurs bourgeois et honore de prestigieuses commandes : l'ambassade de France à Varsovie et à Washington, le grand salon du paquebot *Île-de-France* et les ca-

1) Le « purisme » (années 1920) entend dépasser les abstractions du cubisme et prône la simplicité du décor, voire sa disparition au profit d'une prédominance des éléments structurels et fonctionnels.

bins de luxe du *Paris*, mais aussi les décors et les costumes du ballet de Maurice Ravel *L'Heure Espagnole* à l'opéra de Paris.

De 1919 à 1928, la Compagnie des Arts Français donne le ton dans tous les domaines des arts décoratifs : mobilier, luminaires, papiers peints, objets de décoration... André Mare navigue en permanence entre une modernité audacieuse, dominée par une géométrisation du décor typique de l'Art déco, et un certain classicisme, du moins une référence appuyée aux traditions françaises, et en particulier normandes, qui laisse la part belle aux motifs floraux.

#### L'EXPOSITION DE 1925

L'Exposition internationale des Arts décoratifs de Paris, en 1925, est une sorte d'apogée pour l'Art déco. André Mare et Louis Süe y triomphent. Mais la Compagnie des Arts Français commence à subir les critiques du « Pu-

risme »<sup>1</sup> d'un certain Le Corbusier. Ce dernier propose un projet de maison très moderne, bâtie et décorée entièrement selon des principes de rationalité, qui annonce déjà l'architecture épurée et standardisée des années 1960. Fernand Léger expose sa toile *Le Balustre* (1925) au sein du « Pavillon de l'Esprit Nouveau » de Le Corbusier, projet rival de celui d'André Mare.

C'est que la guerre et des conceptions divergentes de l'art ont peu à peu éloigné les deux amis : alors qu'André Mare se détache du cubisme pour renouer avec des créations plus ornées, plus traditionnelles, Fernand Léger cherche à dépasser le cubisme en allant vers une simplification des formes toujours plus prononcée et une pureté des couleurs, des contrastes, toujours plus poussée.

En 1927, la Compagnie des Arts Français est rachetée par l'un de ses actionnaires, qui

est aussi le principal actionnaire des Galeries Lafayette. Il engage un tournant résolument moderniste et remercie Louis Süe et André Mare. Ce dernier retourne alors à sa passion première : la peinture. En réalité, il n'a jamais vraiment cessé de s'y adonner. Déjà dans *Les Chevaux* (1921) se lit son inclination à traiter désormais des thématiques plus proches de la nature, de ses racines. Atteint par la tuberculose, il passe plus de temps à Bernay, auprès de sa famille. Il meurt en 1932, à l'âge de 47 ans seulement, en laissant sa dernière toile, *La Meule*, inachevée.

#### L'ARTISTE DE LA « MÉCANIQUE »

L'industrialisation, l'urbanisation, l'essor de la civilisation

Portrait de Fernand Léger. Photographie de Daniel Walldard (© ADAGP, Paris, 2019).



#### QUATRE QUESTIONS À MAGALI GUILLAUMIN, DIRECTRICE DES MUSÉES D'ARGENTAN



Magali Guillaumin, directrice des musées d'Argentan (© Service Patrimoine et Musées, Argentan).

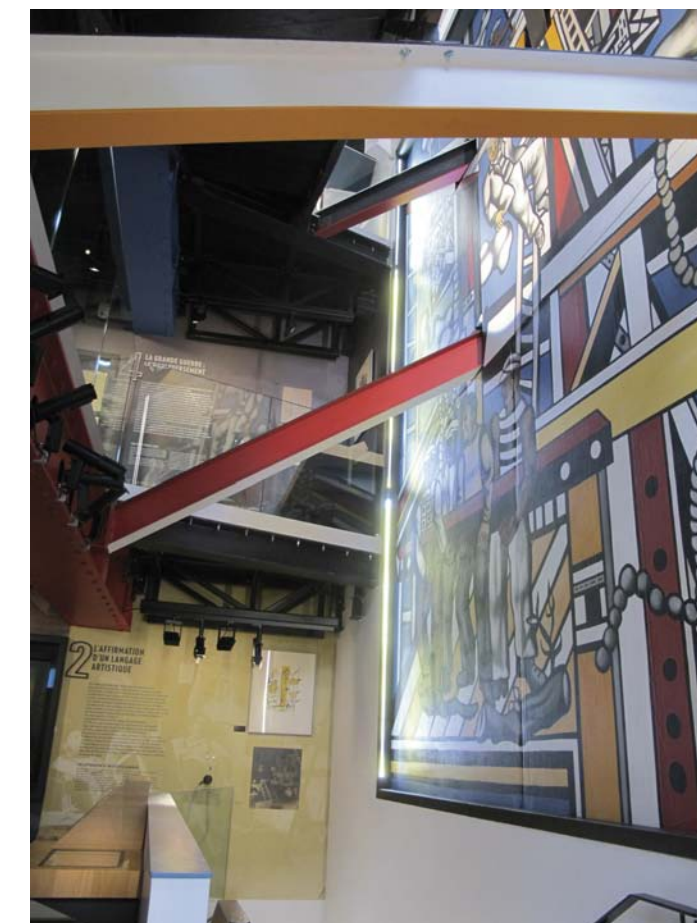
Comment est né le projet d'un musée dédié à Fernand Léger et André Mare à Argentan ?

La maison d'enfance de Fernand Léger était à l'abandon depuis des décennies. Seule une plaque commémorative, apposée sur la façade par Nadia Léger en 1981, évoquait le lien entre l'artiste et Argentan. La municipalité acquiert la maison en 1990 dans l'optique de valoriser ce patrimoine, mais le projet d'un musée n'est acté que fin 2015. Les travaux de gros œuvre ont débuté à l'automne 2017

et se sont achevés fin juin 2018. Tout de suite après, une deuxième phase de travaux a été enclenchée, dédiée à l'aménagement intérieur. Enfin, au printemps 2019, c'est toute la scénographie qui a été réalisée.

Comment cette scénographie a-t-elle été pensée ?

Le fil conducteur est l'idée de contraste, à l'image de l'esthétique de Fernand Léger. La façade extérieure et le jardin à l'ancienne, créé au plus près de l'œuvre *Le Jardin de ma mère*, contrastent avec l'intérieur très moderne du musée. L'architecture intérieure s'inspire des *Constructeurs* de Fernand Léger et, là encore, l'idée de contraste domine : les rouges, les bleus, les jaunes vifs, soulignés par l'omniprésence d'un noir intense, plongent littéralement le visiteur dans l'univers du « style Léger ». Le parcours de visite, quant à lui, se veut à la fois chronologique et thématique. Il est composé de sept espaces d'exposition où l'on découvre la vie des deux artistes, leur amitié, leurs choix artistiques et leur évolution esthétique respective.



La scénographie du musée plonge le visiteur dans l'œuvre de Fernand Léger *Les Constructeurs* (1950) (© Musée Fernand-Léger - André-Mare, Argentan).

Ce parcours de visite est doté de nombreux outils numériques...

Le musée s'appuie en effet sur les nouvelles technologies pour approfondir son discours. Quatre tables numériques jalonnent le parcours, des cornets acoustiques permettent d'écouter des lectures de correspondances de Fernand Léger, des diaporamas présentent les carnets de guerre d'André Mare. Un film d'animation a été réalisé, qui illustre les liens d'amitié unissant les deux artistes et leurs influences réciproques. Le musée se veut innovant. Un visioguide apporte également des informations complémentaires visuelles et sonores.

Quelles œuvres peut-on voir dans le musée ? D'où viennent-elles ?

Les collections du musée s'enrichissent depuis le lancement du projet. La ville d'Argentan mène une politique très active d'acquisition. Parmi les pièces les plus intéressantes appartenant au musée : *Le Tournesol*, une gouache originale de Fernand Léger datant des années 1950, donnée par Nadia Léger en 1981, mais aussi l'aquarelle *Cycle X* (achetée récemment grâce au club des Mécènes du Patrimoine de l'Orne), ou encore l'ouvrage *Cirque*, écrit et illustré par Fernand Léger en 1950, qui contient 65 lithographies de l'artiste, acquis récemment.



Le parcours de visite s'appuie sur les technologies numériques (© Service Patrimoine et Musées, Argentan).

Des dépôts effectués par les ayants-droit de Fernand Léger et d'André Mare viennent enrichir l'exposition. Les deux huiles sur toile d'André Mare *Les Chevaux* et *Les cueilleuses* présentées au musée, par exemple, sont magnifiques ! Enfin, des fac-similés des carnets de guerre d'André Mare, prêtés par le musée des Beaux-Arts de Bernay, mais aussi des lithographies ou encore des dessins préparatoires, appartenant au musée ou en dépôt, complètent la visite.

Fernand Léger, *Étude pour Les Constructeurs*, 1950. Gouache. Collection particulière (© ADAGP, Paris, 2019).

des objets dans les Années folles inspirent à Fernand Léger trois sujets de prédilection : les machines et le monde ouvrier, avec les *Disques* (1918), la série d'*Éléments mécaniques* (1918-1923) ou encore *Le Mécanicien* (1920) ; la ville, avec la toile intitulée justement *La Ville* (1919) ou encore *Architecture avec personnage* (1923) ; et enfin le cirque, avec *Le Cirque Médrano* (1918) et *Les Acrobates* (1918) mais aussi *Charlot cubiste* (1924), personnage de clown moderne gesticulant qu'il a découvert sur écran durant la guerre lors d'une permission. Les rouages en mouvement des machines, l'alternance rythmée des façades d'immeubles dans les grandes villes, tout autant que l'équilibre instable dans lequel évoluent en permanence les artistes de cirque, ont en commun un aspect « mécanique » que Léger cherche à saisir. Les objets, davantage que les personnages ou les paysages, deviennent le véritable sujet de ses œuvres. Ses compositions sont toujours cubistes mais l'emploi de couleurs vives, le rôle du blanc et du noir, les contours fortement marqués et l'importance des contrastes, qui font le « style Léger », s'affirment.

Le dynamisme de cette période « mécanique » est nuancé par le statisme de certaines créations, telles que *Le Grand déjeuner* (1921) ou *La Femme et l'enfant* (1922), qui mettent en scène des personnages immobiles, assis ou couchés sur le côté. Un prélude à une période de « retour à l'ordre », au milieu des années 1920, alors qu'il se rapproche de Le Corbusier. Il peint en effet par la suite plusieurs natures

Le musée Fernand-Léger - André-Mare met en perspective les œuvres des deux artistes (© Rodolphe Corbin).



mortes telles que *La Composition à la main et au chapeau* (1927) et une série de *Nus sur fond rouge* (1924-1927) dans lesquels l'influence du « Purisme » est palpable. Outre la peinture, Fernand Léger s'essaie également au cinéma expérimental, en réalisant avec Dudley Murphy un court-métrage sans scénario,

intitulé *Ballet mécanique* (1924) : enchaînement kaléidoscopique de mouvements de machines et d'ustensiles de cuisine, de gros plans d'yeux et de bouches, sur une musique répétitive de George Antheil mêlant piano, bruits de sirènes et d'hélices d'avion. L'objet, la « mécanique », encore une fois, est le sujet cen-

tral de l'œuvre. En 1924, il crée à Paris l'Académie de l'Art moderne, école d'art indépendante où il enseignera toute sa vie. Durant cette période d'intense création, Fernand Léger vient de temps à autre se ressourcer à Lisores, près de Vimoutiers, dans la ferme héritée de sa mère, décédée en 1922.

### L'EXIL AMÉRICAIN

Dans l'entre-deux guerres Fernand Léger expose partout dans le monde, notamment aux États-Unis. Le Normand, fils d'un marchand de bestiaux, est devenu une sommité internationale de l'art moderne. En 1931, il se rend à New York où une exposition lui est entièrement consacrée. Il y retourne en 1935, à l'occasion de la rétrospective organisée en son honneur au Museum of Modern Art.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, c'est donc à New York que Fernand Léger trouve à se réfugier, comme beaucoup d'autres artistes fuyant la traque aux « artistes dégénérés » opérée par les nazis.

### UN ART POPULAIRE

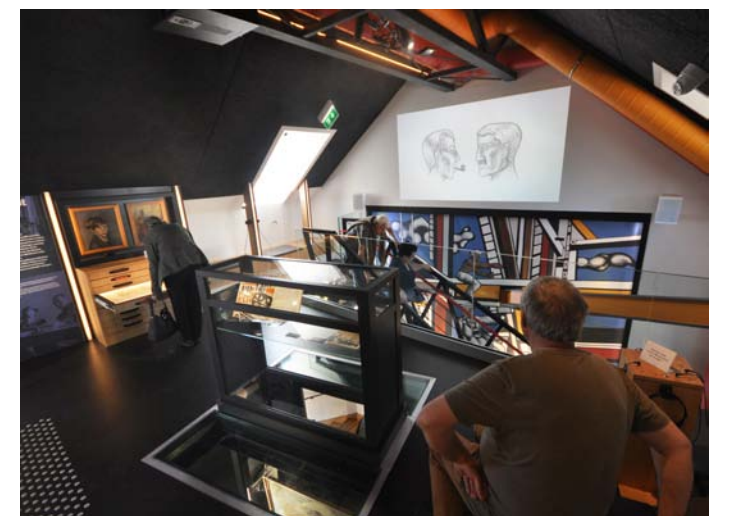
En 1936, durant les grandes grèves ouvrières et les occu-

pations d'usines nées de la crise économique, Fernand Léger est solidaire des travailleurs. Il réalise l'année suivante une immense peinture pour l'Exposition internationale des Arts et Techniques de Paris, *Le Transport des forces* (1937), qui associe des usines d'énergie hydraulique, des rails, des poutrelles métalliques et un torrent dévalant une montagne sous un arc-en-ciel, composant ainsi un paysage où la nature et la technique sont en harmonie.

Pour Fernand Léger, l'art doit être populaire : « Pour moi, la société se rapporte surtout à la masse, au gros peuple dont tout sort, dont je suis sorti. La plastique telle que je l'entends est un art qui sort du peuple et y retourne. » Il rend hommage aux hommes et aux femmes de la classe ouvrière avec la série des *Cyclistes* (1943-1948), entamée

Visite jeune public animée par la médiatrice du musée (© Musée Fernand-Léger - André-Mare, Argentan).

lors de son exil aux États-Unis et achevée après son retour en France en 1946, ainsi que la série des *Loisirs* (1948-1949) qui évoquent toutes deux les « congés payés » et mettent en scène des personnages importants, à la fois heureux et fiers. Dans ces années de reconstruction, on demande aux ouvriers des mines, des usines et du bâtiment de mettre les bouchées doubles pour rebâtir la France et relancer son économie. Fernand Léger se fait l'écho du rôle primordial joué par les ouvriers durant cette période avec une nouvelle série de peintures, celle des *Constructeurs* (1950). Adhérent dès 1945 au parti communiste français, Fernand Léger est alors, avec Pablo Picasso, un des artistes les plus engagés pour la cause des travailleurs. En touche-à-tout de l'art, après avoir expérimenté la céramique en petits modèles, il s'engage ensuite dans des projets de vitraux et de mosaïques de dimensions monumentales. Citons en Normandie la mo-



L'amitié et l'émulation artistique entre les deux Argentanais sont évoquées également à travers un film (© Rodolphe Corbin).

saïque de l'hôpital Mémorial de Saint-Lô, représentant les drapeaux américain et français avec les dates « 1939-1945 » se détachant sur un paysage de vallons stylisés.

Il rédige par ailleurs de nombreux essais, anime des conférences et continue d'enseigner. En 1952, il se remarie avec Nadia Khodossievitch, qui fût son élève à l'académie (et son amante) dès 1928. Le couple s'installe à Gif-sur-Yvette, au sud de Paris, mais multiplie les séjours dans la Normandie natale de Fernand Léger, à l'ancienne ferme familiale de Lisores qu'il a conservée. Avant de s'éteindre en 1955, Fernand Léger renoue avec le thème du cirque en peignant *La grande parade* (1954), souvenir de sa jeunesse à Argentan, lorsqu'il s'émerveillait de-

vant les spectacles des animaux exotiques, des acrobates et des clowns avec son ami André Mare. ■ MH.

### ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- Fernand Léger, *Le beau est partout*, Éditions du Centre Pompidou-Metz, 2017.
- Fernand Léger, *Lettres à Charlotte et André Mare (1906-1932)*, Éditions BVR, 2019.
- André Mare, *cubisme et camouflage (1914-1918)*, catalogue d'exposition du musée de Bernay, 1998.

### PRATIQUE :

Musée Fernand-Léger - André-Mare  
6, rue de l'Hôtel-de-Ville  
61 200 Argentan  
Tél. : 02 33 16 55 97  
musee-leger-mare@argentan.fr  
www.musee-fernan-leger-andre-mare.fr

Horaires :

En juillet et août : du mardi au samedi 10h00-12h30 / 13h30-18h00 & le dimanche 13h30-18h00.

De mars à juin et de septembre à novembre : du mardi au dimanche 13h30-18h00.

Tarifs : 5 € (plein tarif) / 3,5 € (tarif réduit) / - de 12 ans (gratuit).

Entrée gratuite le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.

# ABONNEZ-VOUS !

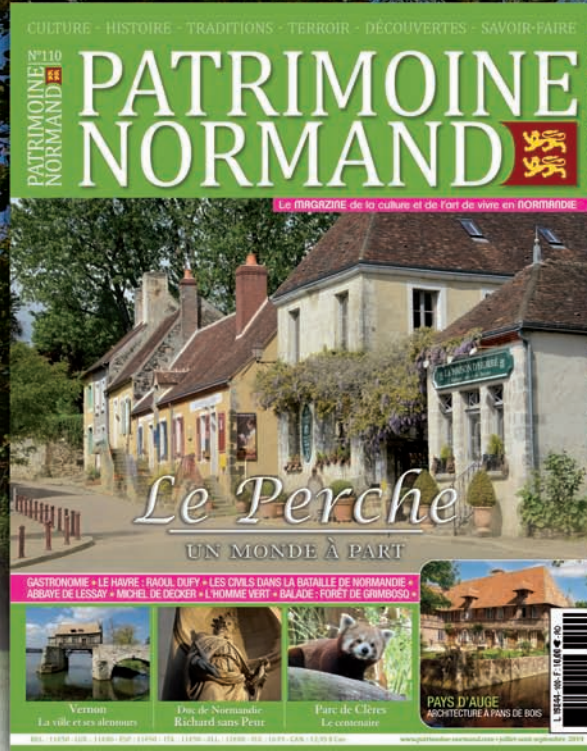


Photo : Manoir de Courboyeer. (© Stéphane William Gondoin)

**Le MAGAZINE de la culture  
et de l'art de vivre en NORMANDIE**



## BULLETIN D'ABONNEMENT À PATRIMOINE NORMAND

À remplir et à retourner à : PATRIMOINE NORMAND • Les Trois-Cours • 14220, Les Moutiers-en-Cinglais

### FORMULES D'ABONNEMENT : \*

Je m'abonne à **PATRIMOINE NORMAND**  
pour **1 an (4 numéros)** à **29 €** (au lieu de 40€).

Je m'abonne à **PATRIMOINE NORMAND**  
pour **2 ans (8 numéros)** à **52 €** (au lieu de 80€).

### FACULTATIF :

+ Je soutiens le magazine **PATRIMOINE NORMAND**  
par un don de : .....€

\* Offres valables jusqu'au 31-12-2020, réservées à la France Métropolitaine. Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter ou rendez-vous sur le site [www.patrimoine-normand.com](http://www.patrimoine-normand.com). En application de l'article 27 de loi du 06/01/1978, les informations qui vous sont demandées sont indispensables au traitement de votre abonnement et sont communiqués aux destinataires le traitant. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de modification des données vous concernant.

Rendez-vous sur le site [www.patrimoine-normand.com](http://www.patrimoine-normand.com)  
pour les règlements par carte bancaire ou virement.

Mme  M.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Ville .....

Email .....

Téléphone [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

Règlement de .....€  
par chèque à l'ordre des  
Éditions Spart

▼ DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES ▼